

29 JUIN 2020

## QUELS ESPACES PUBLICS APRÈS LE COVID19 ?



PAR EDOUARD MALSCH

La pandémie Covid-19 aura indéniablement transformé nos modes vies. Des répercussions importantes et durables influenceront sans aucun doute sur la façon dont nous abordons la conception de nos villes et plus précisément de nos espaces publics.

L'une des problématiques majeures auxquelles les urbanistes seront confrontés dans les années à venir est [la divergence entre la densification raisonnée – considérée comme essentielle à l'amélioration de la durabilité environnementale – et la désagrégation ou distanciation](#) qui demeure l'un des outils clés pour freiner la transmission d'une épidémie.

L'espace public se trouve pleinement concerné par ce tiraillement, alors que l'essence même de ce dernier est de [faciliter les regroupements, de permettre les rencontres](#), les nouvelles directives penchent plutôt en faveur d'une restriction en la matière.

Réaffecter l'usage de ce dernier, ses rues, ses trottoirs semble donc être un passage obligé afin d'imaginer l'urbanisme post Covid-19.

### **Rendre les rues compatibles avec la distanciation physique**

Alors que nous sortons de la crise et transitons lentement vers la reprise, la rue doit redevenir inclusive. L'épidémie nous a montré à quel point la rue est essentielle et soutient bien plus que la simple fonction de se déplacer. Elle a également révélé la quantité d'espace gaspillé que nous pouvions réattribuer.

Espace libre et non confiné, la rue fourni le lieu pour de multiples services. Elle est un lieu de répit extérieur essentiel à la santé de nombreux citadins.



*Aider les commerçants à se réapproprier l'espace public – Crédits Better Blocks*

La rue post-covid19 sera donc différente de celle que nous connaissons actuellement. Il conviendra de ne pas retomber dans la logique d'un partage inéquitable de l'espace afin que nos trottoirs ne soient pas cantonnés à accueillir de gigantesques files d'attente...

### **Poursuivre la transition autour des nouveaux modes de déplacement**

Du côté des déplacements, tout ce qui peut inciter les gens à marcher, à prendre le vélo ou à utiliser tout type de moyens de transport résilients et fiables sera à encourager. Attention en revanche, car l'usage de ces modes de transport alternatifs ne convient pas forcément à tous les trajets... L'automobile continuera donc à jouer un certain rôle.

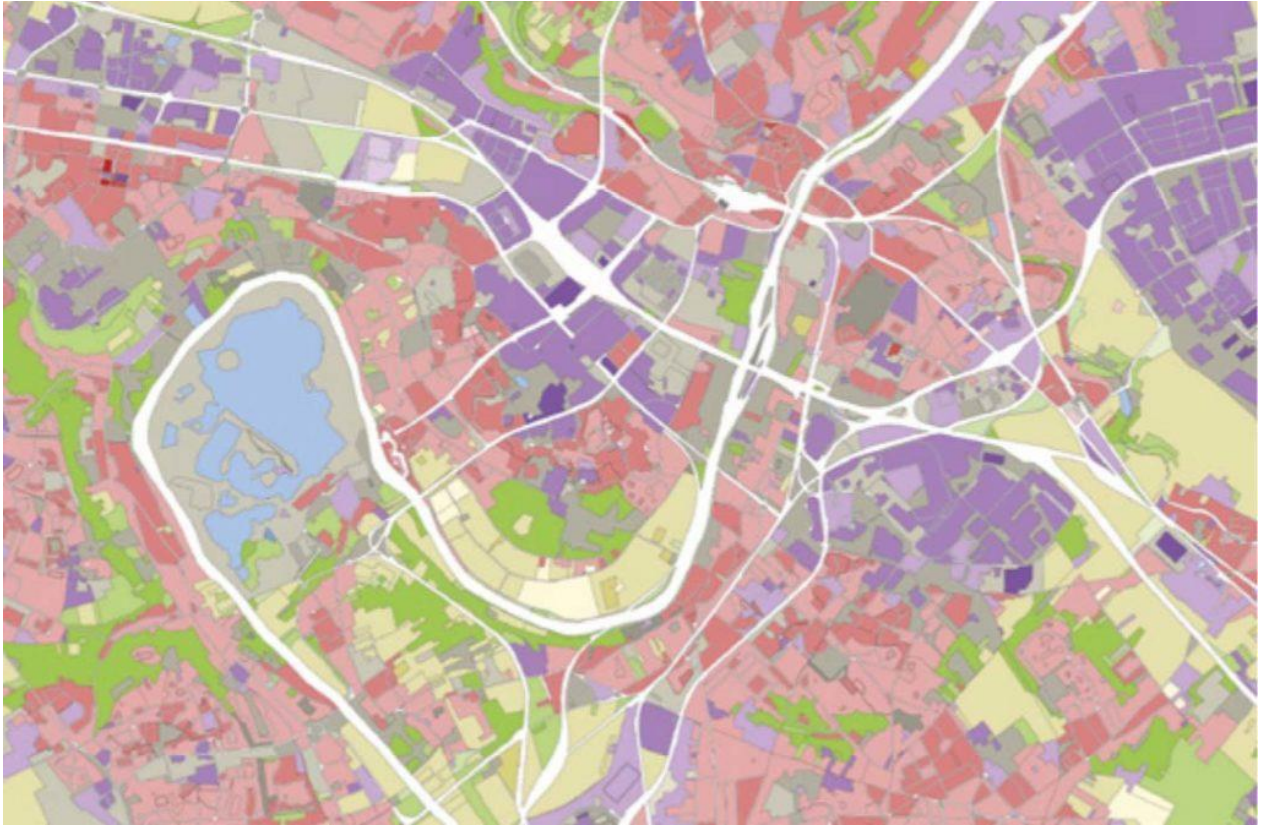


*Une piste cyclable temporaire à Paris, le 7 mai 2020 ©Ville de Paris*

Les médias évoquent [l'utilisation de l'urbanisme tactique](#) autour de ces différents sujets. Nous sommes plutôt convaincus des bienfaits de telles méthodes. Toutefois il convient de les inscrire dans une stratégie globale à l'échelle de chaque Ville. Ces transformations doivent, par ailleurs, s'inscrire dans un processus réversible.

## **Morphologie urbaine et résilience**

La reconstruction de la rue, pour son partage harmonieux entre ses différents usagers, ouvre nécessairement un débat sur la morphologie urbaine de nos villes. Et plus précisément sur leur capacité d'adaptation plus ou moins rapide.



### *Les îlots morphologiques Urbains – IAU*

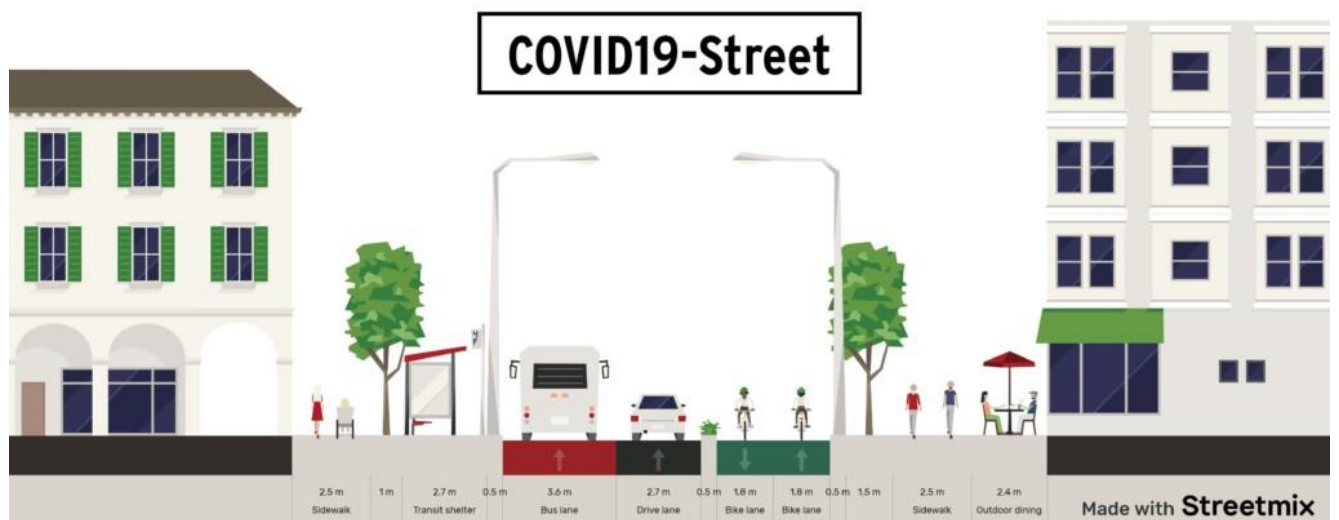
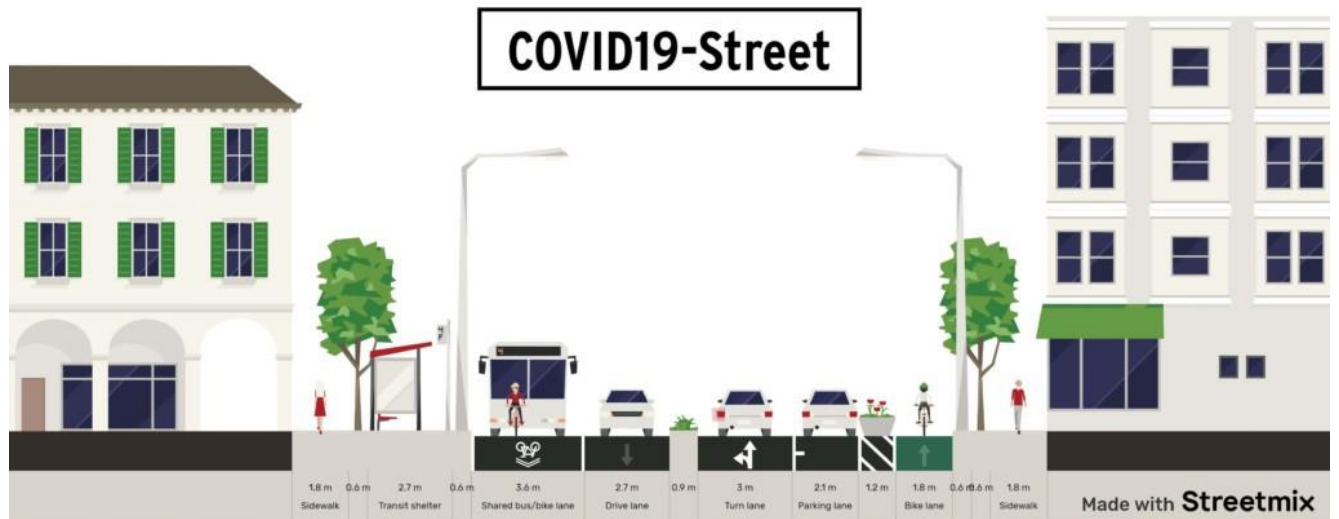
La forme urbaines dans ces diverses composantes : tissu, tracé, paysage, pratiques sociales ou encore cadre environnemental, constituent les éléments qui structurent et caractérisent, dans leurs relations, la Ville et ses transformations au fil du temps.

Il existe donc un lien indéniable entre la forme urbaine et la capacité de résilience et d'adaptabilité à court terme. Les villes qui sortiront les plus fortes de cette crise du COVID-19 seront sans doute celles qui auront su rapidement réinventer l'espace offert aux citoyens en adaptant leur morphologie.

### **Trouver de la place**

Si certaines morphologies urbaines peuvent compliquer la transformation de nos espaces publics, on se rend compte qu'il y a souvent assez d'espace pour mettre en place une distanciation physique. L'espace est simplement mal ou sous utilisé. On pourra par exemple envisager un

certain nombre de mesures permettant de réduire le volume du trafic automobile pour regagner de la place. Ou peut-être simplement rationaliser ce dernier...



### Reconfigurer l'espace public ? – StreetMix

L'objectif principal demeure la mobilisation d'emprises supplémentaires en extérieur pour les commerces, les restaurants, les services et bien évidemment les déplacements alternatifs permettant un respect des règles de distanciation.

### La reconquête des zones bâties ?

Tout cela doit être imaginé en évaluant au préalable les zones critiques qui offrent malgré tout peu d'espace et dans lesquels regagner de la place

pourrait s'envisager, à plus long terme, sur des zones bâties. Une solution pas si loufoque lorsque l'on imagine l'impact de cette crise sur l'immobilier... et notamment l'immobilier de bureaux.

Le télétravail expérimenté à marche forcée a démontré sa faisabilité à grande échelle. Une chute des investissements dans les immeubles de bureaux paraît donc assez logique. Les entreprises ont également pu se rendre compte que la localisation devenait un facteur crucial dans la capacité de résilience d'une entreprise face à ce genre de crise.

Alors que faire des mètres-carrés vides de l'après COVID-19 ? Les implications pour les grandes villes pourraient être immenses. Si la proximité du travail n'est plus un facteur important pour décider de son lieu de vie ? L'attrait du péri-urbain pourrait s'affaiblir considérablement et celui des petites et moyennes villes se consolider...

L'esquisse d'une nouvelle géographie urbaine ? Un coup de pouce éventuel pour répondre à la crise du logement dans les centres villes ? Ou plus encore, de la place à regagner pour transformer l'espace public ?

### **Un espace public réversible et flexible**

Ce qui est certain, c'est qu'il conviendra d'agir sur l'espace en adoptant une approche de planification ouverte et réversible. Axer exclusivement l'urbanisme de demain, sur une gestion du post-COVID19 pourrait être une erreur.



*Budapest pop-up park Photo: Mudra László – We Love Budapest*

Cette pandémie nous offre une occasion sans précédent de réinventer la ville, de changer de trajectoire. Elle aura déclenché des réactions en chaîne, en matière d'urbanisme et d'aménagement, dont les conséquences ne seront vraiment visibles que dans plusieurs années. Elle aura également permis aux urbains de prendre conscience de désirs ou d'aspirations en matière de qualité de vie qu'ils ne réalisaient pas auparavant.

Plus que jamais, il est temps de [libérer l'espace public](#), de décroquer ce dernier en travaillant sur un espace réversible et agile. En ne le réduisant pas à un simple espace de déplacement, en mettant un terme à la segmentation systématique de ce dernier en fonction de ses usages.